L'Echo des Charrois

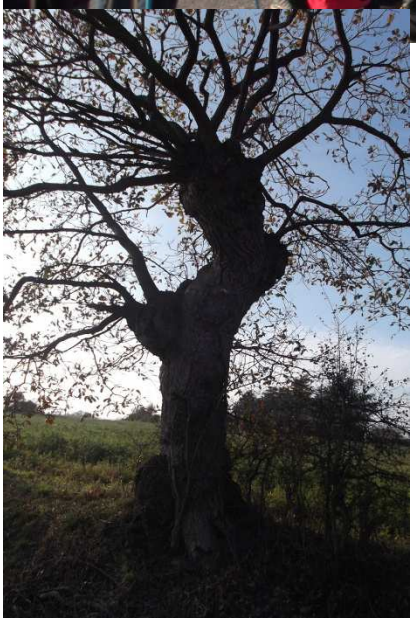
Les Charrois de la Baie
Hillion

Saint Alban, 4 décembre 2016

Newsletter n°60

20 décembre 2016

En ce bel après midi d'automne, nous étions nombreux au départ de cette rando d'environ 10 km. Le parking près de l'église est généralement désert, mais ce jour là, marché de Noêl oblige, il fallut trouver une place de stationnement. Cette difficulté résolue, il ne restait plus à notre groupe qu'à prendre la route en amitié et partir à la découverte de la Flora.



Ce cours d'eau qui prend sa source dans le bois de Coron parcourt 10 km avant d'atteindre l'étang de Dahouet.

Parmi les villages traversés, citons celui du Bas de la Source avec ses maisons traditionnelles dont la plus imposante bâtisse est sans doute l'ancien presbytère avec son jardin de curé au milieu duquel serpente la Flora. A la Fontaine des Salles nous passons à proximité d'une ancienne carrière de grou (granite désagrégé) utilisé comme revêtement, hier, sur les courts de tennis, par exemple. Au Grenier, nous longeons une petite maison noble qui était autrefois un grenier à sel.

En chemin, nous découvrons un vaste panorama sur le bourg perché de St Alban. Le passage dans un large chemin creux en descendant vers la Flora est l'occasion en sautant d'ornières en fondrières de se souvenir du mot « charrois » ! Heureusement un joli pont en bois nous permet de passer le gué à pied sec.

A peu près à mi distance, nous atteignons la chapelle dédiée à St Jacques, une chapelle templière datant des 12^{e} et 13^{e} siècle. Patrick éveille notre curiosité en précisant la construction de cette chapelle sur la voie romaine reliant Carhaix à Corseul. Cette route est encore utilisée par le Tro Breiz et par les pèlerins vers Compostelle.

Après avoir regagné la « mi voie » et traversé « les Landes » nous arrivons au hameau de Carriguen d'où nous apercevons à nouveau le bourg sur son promontoire.

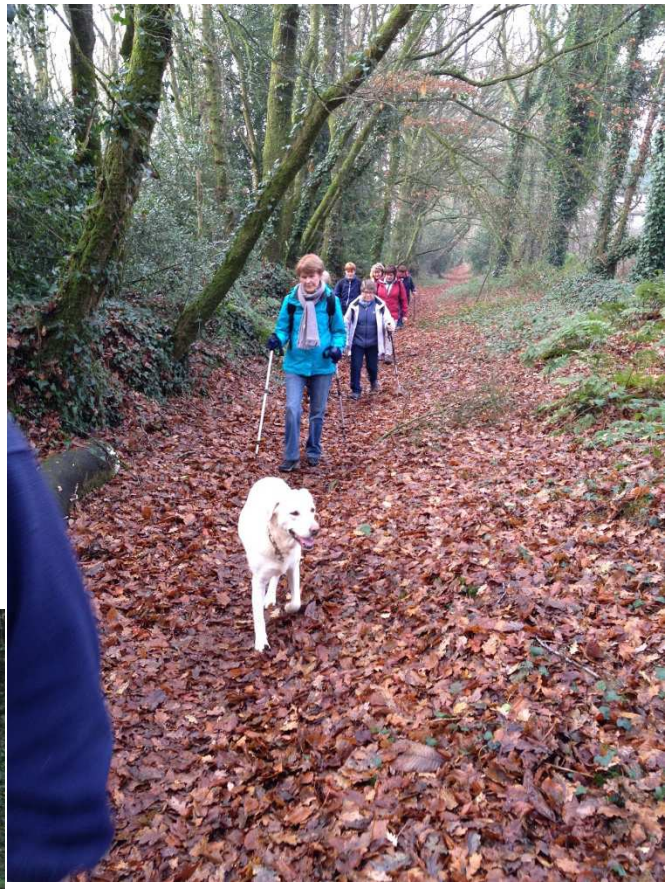
Nous terminons notre rando par les sous bois de la Flora où fleurissent au printemps, jonquilles et primevères.

Chapelle Saint Jacques

la chapelle Saint-Jacques (-Le-Majeur) (II-XIVème siècle et 1683). Edifice rectangulaire du début du XIVème siècle, classé le 23 janvier 1912. Cette chapelle se trouve sur la route du Tro-Breiz. Déjà mentionnée en 1256, la chapelle est construite au bord de l'ancienne voie romaine de Carhaix à Alet. Propriété des Templiers, elle revient vers 1307 au duc Jean III. Ce dernier fait reconstruire le pignon droit Ouest et édifier une fenêtre Sud-Ouest ainsi qu'un clocher-porche. La nef est précédée d'un porche richement décoré qui dut être voûté et surmonté d'une tour qui ne fut peut-être jamais achevée. Par l'escalier du clocher, l'on accède à un passage ajouré supporté par deux arcatures, passage qui devait conduire à une tribune. Le tympan du porche avec ses arcs coupés est influencé par l'architecture anglaise. En 1683, l'on rebâtit *« la cotale du Rosaire »* et à la même époque, le grand portail est déjà dit *« imparfait »* (R. Couffon). Le clocher-porche date du début du XIVème siècle. A ce jour, on ne sait pas pourquoi la tour n'a pas été achevée. A l'intérieur de la chapelle, un vitrail, oeuvre du maître verrier Hubert de Sainte-Marie, date de 1952 et raconte l'histoire de Saint-Jacques et de Saint-Alban. Au dessus des arcades, on voit une sculpture qui représente une bête poursuivie par des chiens. On trouve à l'extérieur de la chapelle, une curieuse tribune. On y trouve une statue ancien de saint Jacques. Le groupe sculpté de la "Vierge à l'Enfant" protégeant un pèlerin date du XIVème siècle ;

Le Foeil, 18 décembre 2016

Le Foeil est un démembrement de l'ancienne paroisse primitive de Plaintel. Le « treff paroeschial du Feill » est cité en 1499. On rencontre la trève du Feil en 1560. Cette paroisse est une succursale de celle de Saint-Thurian (Saint-Thuriau ?) de Quintin (archives des Côtes d'Armor, 1E 2356), érigée en commune le 22 novembre 1803.
Il semble qu'elle ait été paroisse antérieurement puisqu'en 1443, dans une enquête sur le seigneur de Quintin, un des témoins cités est dit " de la paroisse du Feill, au terroir de Quintin ". A l'est se trouve le village de Bèchepée (Beschepoix en 1532) qui au XVIème siècle constitue un des membres de la commanderie des Hospitaliers de Pont-Melven. A noter que le pignon de l'ancienne chapelle privée de la Noë-Sèche, détruite à la Révolution, comportait une croix de Templier.



Randonnée très agréable sur le circuit des peupliers, nous sommes 18 pour cette dernière de l'année. Au passage, château de la Noe Sèche (page suivante), une vieille croix et un ancien doué. (lavoir)

En bonus, un cortège de voitures américaines!

Château de la Noé Sèche

3 rue de la Gravelle Hillion
Responsable de publication Patrick Chanot

Téléphone : 02 96 32 29 64
Messagerie : patrick.chanot@wanadoo.fr

Textes
J.F.Garault, Patrick Chanot, Patrimoine de Bretagne
Photos Maryvonne Chanot ,Marie-Do Nicol

le château de la Noë-Sèche (XV-XVIIème siècle), propriété d'Isabeau de Robien (fille de Louis, capitaine de Cesson, près de Saint-Brieuc, et de Perrine de la Motte de Bossac) au XIVème siècle. Isabeau devient, au courant de 1397, la première épouse de Philippe (seigneur de Coatgoureden et de Locmaria en Ploumagoar). En 1449, cette demeure appartient à Allain de Robihan, puis devient la propriété de la famille de Kymerc'h ou Kerymerch. En 1479, Jeanne de Rostrenen est qualifiée de dame de Ranleon et de la Noë-Sèche. C'est ensuite la famille de Tinténiac qui a ce domaine par le mariage, vers 1520 de Pierre, seigneur du Porcher, avec Françoise de Kerimerch, dont il prit les armes. Elle est remplacée par la famille Budes, dont Jacques, seigneur du Tertre-Jouan (paroisse de Ploufragan), La Noë-Sèche, ... époux en 1520 de Jeanne de Callac, fille de Prégent, seigneur de Talcoëtmeur (paroisse de Plémelec) et de Jeanne de Châteautro. Le fief passe ensuite entre les mains des familles Hayes, Drouët, Guépin et Rabeil, Roquefeuil (en 1854). Les seigneurs de La Noë-Sèche possédaient des droits d'écussons et de bancs dans la chapelle Saint-Pierre de la Collégiale de Quintin, quatre tombes élevées d'un demi-pied en la susdite chapelle, et leurs armes en la grande vitre d'ycelle. Ils jouissaient de privilèges du même genre, dans l'antique église du Foeil. L'édifice est constitué de trois corps de bâtiment formant une cour intérieure. Le porche (XVème siècle), qui est flanqué d'une tour, comporte une porte charretière et une porte piétonne ornées d'arcs en accolade, de fleurons et de candélabres ;

Accueil des Randonneurs de Ballabio en juin 2017

Quelques informations puisque les choses se précisent désormais en cette fin d'année.
Ils seront 18 italiens de Ballabio à venir nous rendre visite du 5 au 12 juin (attention du lundi au lundi) . Ils seront hébergés en grande partie (14) au gîte des Mouettes rieuses à Crémur et en complément (4) au gîte de la maison de la baie.
Nous avons fait une petite réunion de bureau « élargie » où nous avons défini les activités possibles pour cette semaine.

Voici quelles sont les randonnées retenues (avec quelques plan B) : Grand tour de Hillion avec visite patrimoine, zone mytilicole et viaduc. Ballade à Bréhat. Dinard –St Malo et retour en bateau. Mt St Michel. Visite de Dinan et rando autour. Randonnée au Cap d'Erquy. Visite de St Brieuc (avec jour du marché et éventuelles emplettes). Possibles aussi en secours : Ploumanach et les Gorges du Daoulas.

Il y aura quatre soirées prévues au restaurant « le bon St Nicolas » et trois soirées organisées par nous: une « dans les familles », une soirée « grillades » si possible en plein air, et une soirée accueil (apéro dinatoire) le lundi de leur arrivée.
Prévu aussi en soirée une visite de l'église avec montée dans la tour.

D'autres idées sont les bienvenues… en cas de pluie, de neige ou de tempête!!!

Lors de notre repas du 14 janvier, nous reviendrons sur cet événement et nous vous demandons d'ores et déjà de prévoir pour cette soirée les disponibilités que vous pourrez dégager pour cette semaine de juin (repas du soir, accompagnement de randos, etc…).

En attendant, je vous souhaite un Bon Noël et d'excellentes fêtes de fin d'année.